

# VILCOT Adolphe Charles

Né le 21 novembre 1875 à Valenciennes (Nord), fils de Charles Joseph VILCOT et de Rosalie REGNIER

## Service militaire

Recrutement de Valenciennes, classe 1895, matricule n° 792.

Signalement : cheveux et sourcils châains, yeux bleus, front haut, nez fort, bouche grande, menton rond, visage ovale, 1,69 m.

Apprêteur sur batiste.

Bon pour le service lors du Conseil de Révision, mais dispensé car il a un frère déjà mobilisé, qui est de la classe 1894.

Appelé à l'activité le 14.11.1898 au 127<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.), soldat de 2<sup>e</sup> classe  
Envoyé dans la disponibilité le 20.09.1899. Certificat de Bonne conduite accordé.

Passé dans la Réserve de l'Armée active le 01.11.1899.

A accompli une 1<sup>ère</sup> période d'exercices dans le 127<sup>e</sup> R.I. du 25.08 au 21.09.1902.

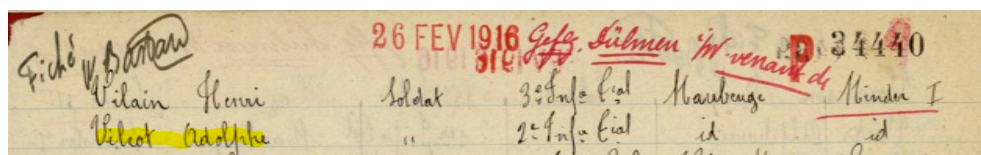
A accompli une 2<sup>e</sup> période d'exercices dans le 127<sup>e</sup> R.I. du 20.08.1906 au 16.09.1906.

Passé dans l'Armée Territoriale le 01.11.1909.

## Guerre 14-18

Rappelé par le Décret de Mobilisation générale du 01.08.1914, incorporé au 2<sup>e</sup> Régiment Territorial d'Infanterie (R.I.T.), 1<sup>er</sup> Bataillon, 3<sup>e</sup> Compagnie, le 03.08.1914.

Affecté au Fort du Bourdieu, à Maubeuge, Adolphe est fait prisonnier le 07.09.1914.



Adolphe VILCOT de Dülmen à Münster (Prisonniers de guerre - Site du CICR)

D'abord interné au camp de Mindem I (un), Adolphe est transféré au camp Dülmen le 26.02.1916. Puis il est transféré au camp de Münster I le 25.05.1917.

Handwritten military record card for Adolphe Vilcot, dated 25 MAI 1917. The card is divided into six columns and three rows. The columns are labeled 1 to 6. The rows are labeled a) to c). The card is signed by Fiché and has a red stamp with the number 60099.

1	2	3	4	5	6
Isb. Nr.	a) Familienname b) Vorname (nur der Rufname) c) nur bei Russen Vorname des Vaters	Dienstgrad	a)   Scuppen- b)   teil c) Romp.	a)   Gefangennahme b)   (Ort und Tag) c) vorübergehender Aufenthaltsort	a) Geburtstag und -Ort b)   Adresse des nächsten Verwandten c)
a) 556	Vilcot	Sold. Inf. Tal.		Maubeuge	21.11.75. Valenciennes
b)	Adolphe	Reg. 2.		7.9.14.	Mrs. VILCOT Chez Mr. Guilleret
c)		3. Cie.		Lager Dülmen	Albi (Tarn)

De Dülmen à Münster (Prisonniers de guerre - Site du CICR)

Il passe ensuite au camp de Minden le 16.06.1917, où il reste jusqu'à sa libération.

16 Juni 1917. Minden 10000

1	2	3	4	5	6
Efd. Nr.	a) Familienname	Dienstgrad	a) Truppenteil	a) Gefangennahme (Ort und Tag)	a) Geburtstag u. Ort
	b) Vorname (nur der Rufname)		b) c) Komp.	b) c) vorhergehender Aufenthaltsort	b) Adresse des nächsten Verwandten
	c) nur bei Russen Vorname des Vaters				c) P 61595
a)	Vilcot	Sold.	Inf. Ter.	Maubeuge	2-11-76 Valenciennes
b)	314 Adolphe		2ème	7-9-14	Mme Vilcot chez Mr Guilleret,
c)			3ème	Münster 1	Albi, Tarn.

De Münster à Minden (Prisonniers de guerre - Site du CICR)

Rapatrié le 03.01.1919.

Envoyé en congé illimité le 05.03.1919.

Campagnes contre l'Allemagne :

Aux armées Nord et nord Est du 03.08.1914 au 07.09.1914

En captivité du 08.09.1914 au 31.12.1918

Intérieur du 01.01.1919 au 05.03.1919

**Correspondance**

La famille d'Adolphe VILCOT a conservé précieusement 3 cartes envoyées depuis ses lieux de captivité, et acheminées par la Croix Rouge.

La 1<sup>ère</sup> carte est écrite le 07.12.1915, au camp de Minden I. Elle est adressée à sa femme.



Transcription de la lettre (orthographe respecté) :

7 décembre 1915 - N° 982

Vilcot Adolphe Blok 1 - Bataillon 1 -Kompagnie 4

Gefangenenlager Minden Westp (Allemagne)

1er détachement Monheim

*Cher petite femme,*

*Pas reçu de tes nouvelles depuis le 12 septembre. Alphonsine m'écrit du 10 novembre que Léon vient de passés 3 jours chez Pauline avant de partir pour un long voyage il prie le bonjour à toute la famille. Il ses fait Photographier avant de partir.*

*Le médecin..... m'écrit de Prévost, il et fou par moments, il a des grandes peurs, il a des grands maux de tête, mais son corps et bon. Il espère de le sauver, voici son adresse :*

*Provinzialheilanstalt (Warstein) (Allemagne)*

*Il ne se passe pas un jour sans que je pense à notre frère Léon, car il et à plaindre plus que moi encore. Souhaitons lui tous, bonne chance.*

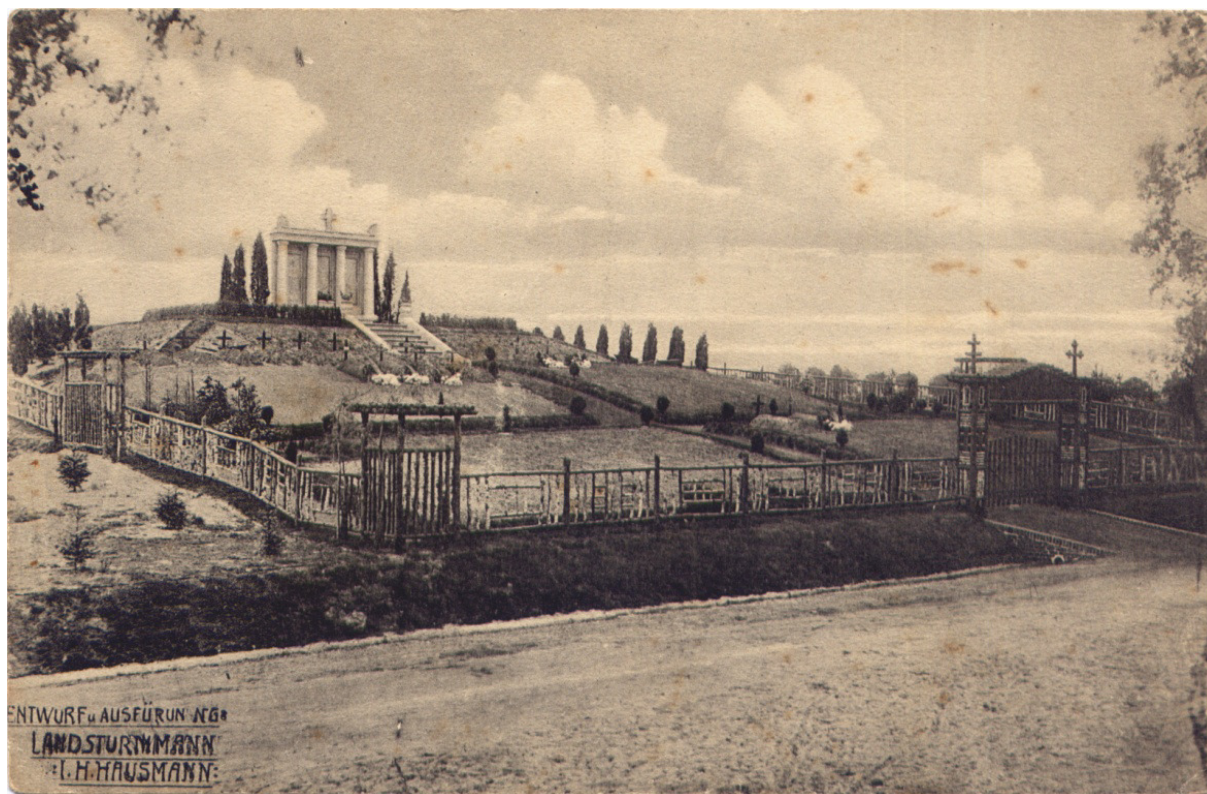
*Je vous embrasse de tout cœur et ta fille. Ton mari qui t'aime*

*Vilcot Adolphe*

Au recto c'est une photo d'Adolphe, prise au camp de prisonniers. Il se montre souriant.



La 2e carte est expédiée du camp de Dülmen, entre le 26.02.1916 et le 25.05.1916. Elle est adressée à : Madame Vilcot A. Gardavois, 149 Avenue de Mons, Valenciennes, Pays Occupé France Nord. Le texte est très court : *Nous Nous Aimons*, avec son paraphe.

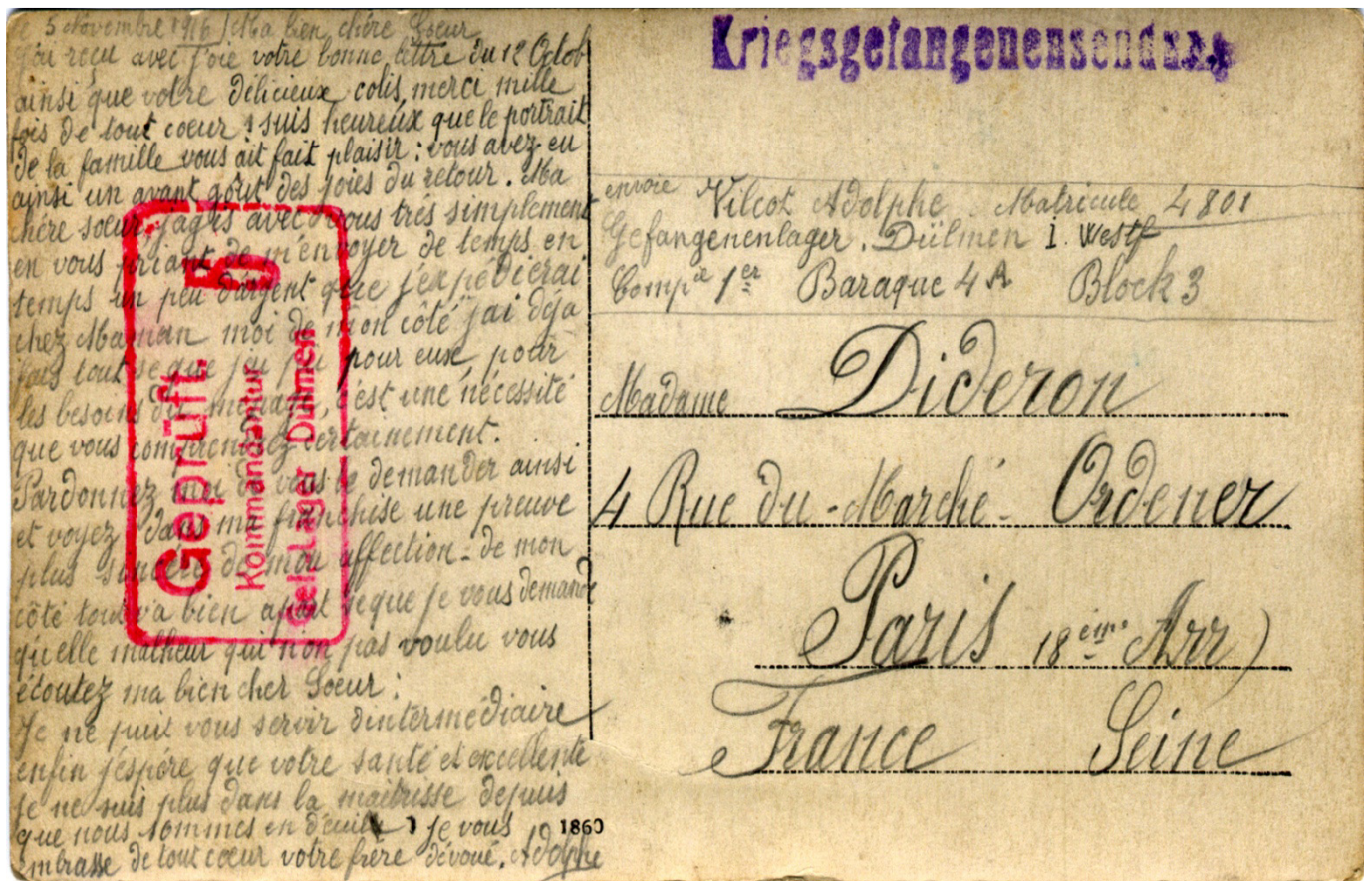


Il en profite pour donner son adresse : Vilcot Gardavois, Mle 4801 ; Gefangenenlager Dülmen I. Westf. Allemagne ; Compagnie 1<sup>er</sup> Block 3 Baraque 4A.



La 3<sup>e</sup> carte est écrite du camp de Dülmen le 05.11.1916.

Elle est adressée à sa belle-sœur dont le frère a été tué en 1916 : Madame Dideron, 4 rue du Marché Ordener, Paris 18<sup>e</sup>, France Seine.



Au dos de cette carte photo de la Maîtrise de la chapelle du camp de Dülmen.

Transcription de la lettre (orthographe respecté) :

Le 5 novembre 1916

Ma bien chère Sœur,

J'ai reçu avec joie votre bonne lettre du 12 octobre ainsi que votre délicieux colis, merci mille fois de tout cœur ! Suis heureux que le portrait de la famille vous ait fait plaisir : vous avez eu ainsi un avant-goût des joies du retour. Ma chère sœur, j'agis avec vous très simplement en vous priant de m'envoyer de temps en temps un peu d'agent que j'expédierai chez Maman, moi de mon côté, j'ai déjà fait tout ce que j'ai pu pour eux, pour les besoins du ménage, c'est une nécessité que vous comprenez certainement.

Pardonnez-moi de vous le demander ainsi et voyez dans ma franchise une preuve plus sincère de mon affection.

De mon côté tout va bien à part se que je vous demande, quelle malheur qui n'ont pas voulu vous écoutez ma bien chère Sœur : Je ne puis vous servir d'intermédiaire, enfin j'espère que votre santé et excellente. Je ne suis plus dans la maîtrise depuis que nous sommes en deuil.

Je vous embrasse de tout cœur, votre frère dévoué. Adolphe.



Claude & Francine JOUGLET (AGFH n° 2004)

Texte Daniel BEYS (AGFH)

-----00000-----